

# Le Passe-Plat

## I feel good

de Pascal Reverte      mise en scène Vincent Reverte

### Recette maison

**L**e cinéma a les frères Taviani, Coen, Dardenne... Le théâtre, lui, a les frères Reverte qui le servent avec passion depuis leur adolescence, lui vouant un amour absolu. Je les ai vus se démener depuis de longues années pour donner au mot décentralisation tout son sens, toute sa dignité, ne ménageant pas leurs efforts pour faire entendre la parole des poètes aussi bien dans les contrées les plus reculées de France qu'au Théâtre de l'Ouest Parisien. Chacun d'eux a été tour à tour interprète, metteur en scène, auteur. S'ils creusent ensemble un sillon qui leur est cher et personnel dans le paysage théâtral, cela ne les empêche pas de jouer ensemble aussi pour d'autres metteurs en scène. Et c'est depuis 2013 qu'Aude Léger travaille avec eux sur certains projets. Nous sommes heureux de les accueillir tous les trois et vous souhaitons de vous sentir bien, très bien, pendant ce spectacle!

Robert Bouvier | directeur

### Mise en bouche

**J'**avais d'abord considéré mon passage en réanimation, pronostic vital engagé, comme tellement intime que je n'imaginais pas en faire un texte de théâtre. Et puis ce souvenir a vieilli en moi jusqu'à me faire douter parfois de sa réalité. Il m'a semblé alors possible de le raconter, en situant mon récit dans l'oubli des péripéties de ma maladie, en tournant le dos au témoignage et au monologue. Débarrassé de l'anecdote, je comprenais que c'était l'histoire de tout le monde. Que c'est extraordinairement banal d'être confronté à l'hypothèse de la mort. Ce qui l'est moins, c'est l'effusion des sens totalement affranchis de l'espace et du temps quand on se retrouve sous morphine. Ce réel halluciné serait mon antidote contre le pathos en me permettant l'irruption régulière de l'humour. Le temps d'un évanouissement de 29 secondes...

Pascal Reverte

### Durée: 1h15

#### avec

Aude Léger  
Pascal Reverte

#### équipe de création

texte Pascal Reverte  
mise en scène Vincent Reverte  
assistanat mise en scène  
Anthony Binet  
musique Stéphane Cagnart  
lumières Romain Antoine  
costumes & décors Jane Joyet

#### production

Les Déchargeurs /  
Le Pôle diffusion, en accord avec  
Le tour du Cadran et La Manekine

#### soutien

Direction régionale des affaires  
culturelles Hauts-de-France  
Région Hauts-de-France  
Conseil départemental de l'Oise  
Communauté des Pays d'Oise et  
d'Halatte



## Entrée

r é s u m é

**L**a rencontre en suspension entre un homme et une femme, le temps d'un bref évanouissement dans un service de réanimation. Les secondes

durent des heures, la douleur côtoie une furieuse envie de danser. Passé, présent et futur se confondent pour laisser apparaître desirs et regrets. Ainsi qu'une fouine...

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

**I**feel good est un dialogue entre un homme et une femme en transit dans un service de réanimation, ou même un peu au-delà. Dans cet entre-deux, ils n'ont rien d'autre à faire qu'attendre: attendre la guérison, attendre la prochaine injection, attendre que le souvenir de cette attente remonte à la surface. Il n'y a pas de linéarité dans leur attente. Eux qui habitent le temps vivent passé, présent et futur simultanément. Cette suspension permet de (re)créer devant leurs yeux leur propre histoire par la parole, qui devient la seule action qui vaille. C'est cette parole agissante qui guide la mise en scène. Cet homme et cette femme deviennent au présent

les protagonistes de cette comédie sous morphine: médecins, infirmières, proches, microbes... Ce mécanisme de la réminiscence ne se déroule donc pas dans l'hôpital mais bien dans la projection qu'ils en ont. Un espace mental où ils tentent de reconstruire le récit. Une antichambre, telle que l'a décrite Roland Barthes. Un « milieu de transmission » entre deux univers: celui de l'action, du monde, et celui de la chambre, lieu de silence. « L'antichambre est l'espace du langage ». Cesser de parler c'est mourir, assurément.

Vincent Reverte  
metteur en scène

## Dessert

p r e s s e

**C**omédie rêvée, hommage à l'escarpin, histoire d'amour avec une fouine, éloge du rugby ou illustration de la pugnacité pince-sans-rire de ceux qui savent que la résistance est une question d'élégance: difficile de définir le dialogue entre l'homme à l'agonie et la fille de Semur, que campent Pascal Reverte et Aude Léger. Lui, le pancréas en alerte et le cerveau en émoi, et elle, qui vient de fracasser sa jeunesse dans un accident de voiture et s'en étonne avec candeur, sans comprendre que son existence vient de basculer irrémédiablement. Alerté et vibrante, elle va de la vie à la mort; lui, fourbu mais truculent,

revient des Enfers. Comme Orphée et Eurydice, ils sont ensemble dans la seconde qui les sépare: ensemble, certes, mais déjà séparés. Le lieu qui les réunit est l'hôpital, parfaite hétérotopie pour reprendre le concept forgé par Michel Foucault: un espace concret qui héberge l'imaginaire, comme une cabane d'enfant ou un théâtre, et qui est aussi une hétérochronie, en rupture avec le temps réel.

Catherine Robert  
La Terrasse, 21.02.2017

## Prochainement

t h é â t r e

## Quatre heures du matin

d'après Ernest J. Gaines  
mise en scène Hassane Kassi Kouyaté

S'étant rendu coupable d'un coup de couteau, un jeune noir de 19 ans se retrouve en prison. Un terrible dilemme se pose alors à lui, qu'Abdon Fortuné Koumbha livre sur scène avec une grâce indicible. Un moment de théâtre palpitant, tiré d'un ouvrage culte du roman américain.

ma 6 mars | 20h



© Blind

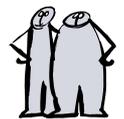
## Passage de midi – concert

En collaboration avec la Haute école de musique  
- Brahms, Sonate pour violon et piano en La majeur N°2  
- César Franck, Sonate pour violon et piano en La majeur

me 7 mars | 12h15 · grande salle

## Non à l'initiative No Billag!

Un oui le 4 mars 2018 serait dévastateur pour l'indépendance de l'information et pour la culture.  
Plus d'informations sur [www.non-nobillag.ch](http://www.non-nobillag.ch)



Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles

chez max et meuron  
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



# théâtre du passage